

Nous avons rencontré RASCAL !

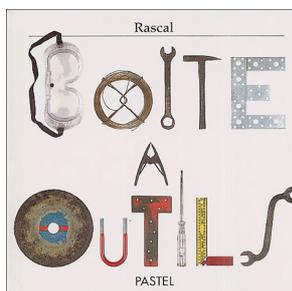


Rencontrer un auteur constitue toujours un moment fort. Pour les étudiants de 2^e année, c'était le couronnement d'une démarche entamée par une première approche de ses œuvres aux **Ateliers du Texte et de l'Image**¹, suivie par la visite de l'exposition « **Double Six, Rascal & Cie** »². Le tout entrecoupé de lectures, individuelles et collectives, notamment de son album *Ami-Ami* et du roman graphique *Paul Honfleur*, dont les fins ouvertes et les épigraphes donnent lieu à de nombreuses interprétations. Tant mieux ! La lecture qui ouvre à une discussion avec d'autres élèves qui livrent différents

points de vue et qui amènent à nuancer son avis, voire à en changer, quelle magnifique école du débat et de la liberté ! « *Quand on a lu, c'est là que les idées changent et qu'on est libre* »³...

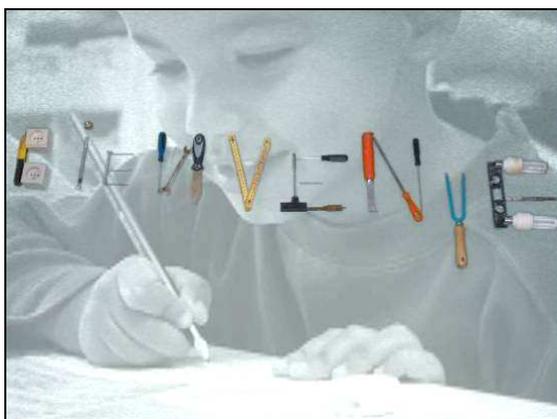
Pour accueillir RASCAL, les étudiants ont préparé des activités diverses, de lecture et d'écriture, directement inspirées des livres qu'ils ont découverts. En voici quelques-unes, qui conviendraient parfaitement à une classe de l'enseignement secondaire.

1. L'accueil



RASCAL aime chiner et a récolté peu à peu des outils qui, sur l'idée d'un de ses enfants, lui ont servi à construire un alphabet.

Pour l'accueillir, les étudiants ont repris cette idée...



¹ Voir article dans le numéro 27 d'octobre 2010. Les Ateliers du Texte et de l'Image sont situés dans la salle Ulysse Capitaine, place Saint-Barthélemy. Renseignements : chantal.cession@lesati.be

² Voir articles sur RASCAL et l'exposition « Double six » dans le numéro 33 d'avril 2011.

³ Extrait de l'article de Michel DEFOURNY, *Apprendre à lire, c'est apprendre à être libre*. Le Ligeur, 14 avril 2010.

Suggestion 1 : Demander aux élèves d'apporter un maximum d'outils en classe, sans leur révéler l'objectif. Leur proposer alors de les utiliser pour écrire en sous-groupes des mots, voire de petites phrases.

Suggestion 2 : Ecrire un alphabet personnel, à la manière de Victor Hugo.

" A, c'est le toit, le pignon avec sa traverse, l'arche, arx ; ou c'est l'accolade de deux amis qui s'embrassent et qui se serrent la main ; D, c'est le dos ; B, c'est le D sur le D, le dos sur le dos, la brosse ; C, c'est le croissant, c'est la lune ; E, c'est le soubassement, le pied-droit, la console et l'architrave, toute l'architecture à plafond dans une seule lettre ; F, c'est la potence, la fourche, furca ; G, c'est le cor ; H, c'est la façade de l'édifice avec ses deux tours ; I, c'est la machine de guerre lançant le projectile ; J, c'est le soc et c'est la corne d'abondance ; K, c'est l'angle de réflexion égal à l'angle d'incidence, une des clefs de la géométrie ; L, c'est la jambe et le pied ; M, c'est la montagne, ou c'est le camp, les tentes accouplées ; N, c'est la porte fermée avec sa barre diagonale ; O, c'est le soleil ; P, c'est le portefaix debout avec sa charge sur le dos ; Q, c'est la croupe avec sa queue ; R, c'est le repos, le portefaix appuyé sur son bâton ; S, c'est le serpent ; T, c'est le marteau ; U, c'est l'urne ; V, c'est le vase (de là vient qu'on les confond souvent) ; je viens de dire ce qu'est l'Y ; X, ce sont les épées croisées, c'est le combat ; qui sera vainqueur ? On l'ignore ; aussi les hermétiques ont-ils pris X pour le signe du destin, les algébristes pour le signe de l'inconnu ; Z, c'est l'éclair, c'est Dieu.

Texte extrait d'*Alpes et Pyrénées*, Victor Hugo, Paris, 1839.

2. Interview fictive...

RASCAL a publié de très nombreux ouvrages en tant qu'auteur, illustrateur ou auteur-illustrateur : une mine pour écrire une interview fictive !

Retrouve dans l'interview fictive ci-dessous 28 références aux œuvres de Rascal.

• Pourquoi Rascal ?

Parce que quand j'étais petit, j'étais un petit fantôme à l'école et je jetais des jaunes d'œufs sur Monsieur Casimir.

• Ah, vous étiez un petit fantôme à l'école... Est-ce que ça veut dire que vous avez fait beaucoup de zig-zags durant votre parcours scolaire ?

Si je te dis que j'étais comme le poussin noir de ma classe et non le petit lapin rouge et que Mademoiselle Plume me punissait souvent, tu comprendrais pourquoi A, B, C ne me fait pas vraiment rêver...



- **Dans votre vie professionnelle, avez-vous fait beaucoup d'escalas ?**

J'ai quitté l'école très tôt parce que j'étais le navet du groupe. J'ai beaucoup voyagé. Je n'oublierai jamais le voyage d'Oregon ni celui Ami-Ami. J'ai aussi rencontré Olivia à Paris et Eva au pays des fleurs.

- **Et donc, côté cœur, avez-vous trouvé votre Cassandra ?**

C'est l'histoire d'un loup et d'un cochon... Ah non ! Je m'égare... Même si ma mère est une sorcière, c'est elle la prunelle de mes yeux.

- **Votre famille est importante à vos yeux et vous habitez à la campagne : vos proches vivent-ils avec vous ?**

Bien sûr, je vis avec mon papou, mes frères Pip & Pop et tout le reste de la famille, sans oublier mon doudou, qui m'est utile quand je rêve de l'ogre noir.

- **Pour conclure cette interview, comment travaillez-vous ?**

Je me sers toujours de ma boîte à outils et de mon calendrier des tâches pour faire fonctionner ma petite usine qui construit des boîtes à joujoux. Je terminerai en précisant une de mes particularités : je puise mon inspiration sur mon trône !

Solutions :

- **Pourquoi Rascal ?**

Parce que quand j'étais petit, j'étais un **petit fantôme** à l'école et je jetais des **jaunes d'œufs** sur **Monsieur Casimir**.

- **Ah, vous étiez un petit fantôme à l'école... Est-ce que ça veut dire que vous avez fait beaucoup de zig-zags durant votre parcours scolaire ?**

Si je te dis que j'étais comme le **poussin noir** de ma classe et non le **petit lapin rouge** et que **Mademoiselle Plume** me punissait souvent, tu comprendrais pourquoi **A, B, C ne me fait pas vraiment rêver...**

- **Dans votre vie professionnelle, avez-vous fait beaucoup d'escalas ?**

J'ai quitté l'école très tôt parce que j'étais le **navet** du groupe. J'ai beaucoup voyagé. Je n'oublierai jamais le **voyage d'Oregon** ni celui **Ami-Ami**. J'ai aussi rencontré **Olivia à Paris** et **Eva au pays des fleurs**.

- **Et donc, côté cœur, avez-vous trouvé votre Cassandra ?**

C'est l'**histoire d'un loup et d'un cochon**... Ah non ! Je m'égare... Même si **ma mère est une sorcière**, c'est elle la **prunelle** de mes yeux.

- **Votre famille est importante à vos yeux et vous habitez à la campagne : vos proches vivent-ils avec vous ?**

Bien sûr, je vis avec **mon papou**, mes frères **Pip & Pop** et tout le reste de la famille, sans oublier **mon doudou**, qui m'est utile quand je rêve de l'**ogre noir**.

- **Pour conclure cette interview, comment travaillez-vous ?**

Je me sers toujours de ma **boîte à outils** et de mon **calendrier des tâches** pour faire fonctionner **ma petite usine** qui construit des **boîtes à joujoux**. Je terminerai en précisant une de mes particularités : je puise mon inspiration **sur mon trône** !

3. Interview réelle



Traditionnelle séance de questions-réponses. Deux extraits :

- Pourquoi Rascal ?

- Je m'appelle Pascal. On m'appelle comme ça, Rascal, depuis le début du secondaire.

- Pour qui écrivez-vous ?

- J'écris pour l'enfant que j'étais.



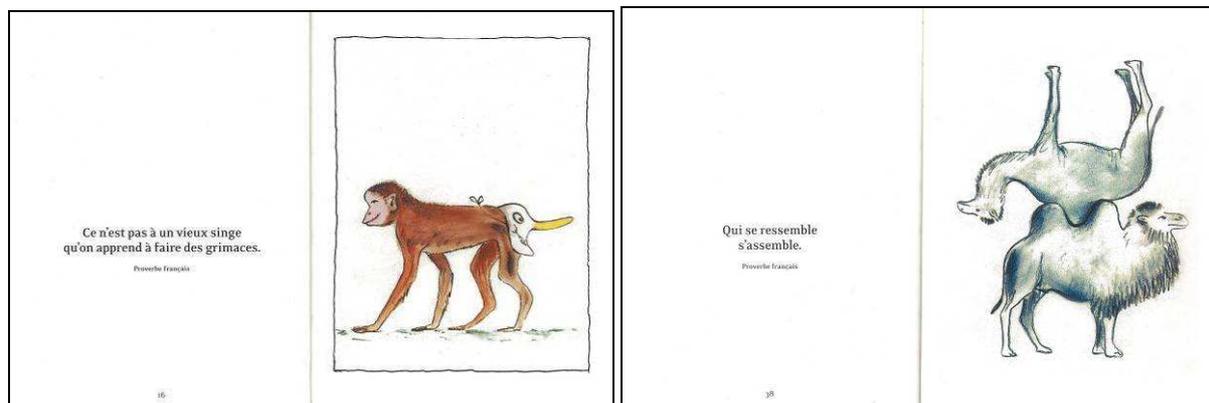
4. Ecrire à la façon de Rascal dans *Zig-Zag*

Et si les panneaux de signalisation routière disaient autre chose ? En sous-groupes, complétez l'histoire suivante :



			
Il était une fois une petite maison dans une clairière...	...Où vivaient très heureux deux enfants insoucians...	...Un jour, ils partirent en randonnée...
			
.....
			
.....
			
.....
			
.....	

5. Illustrer comme Rascal dans 2 lièvres à la fois



Choisis un proverbe dans la liste ci-dessous et illustre-le à la façon de RASCAL.

Proverbes wolofs⁴ à illustrer

Les proverbes wolofs présentent un intérêt certain : inconnus dans notre culture, ils demandent donc un **travail interprétatif**, à situer souvent dans une perspective interculturelle. De plus, ils sont pleins d'humour !

Variante : on peut aussi en chercher les éventuels équivalents français.

Si tu veux devenir veuve, sois belle d'abord.

L'enfant, c'est de l'argile : il prend toujours la forme qu'on lui donne.

La sueur ne se voit pas sous la pluie.

Ce que lécher ne peut pas donner, mordre ne le donne pas.

Si tu es bon cavalier et assez fanfaron pour monter un porc-épic à cru, si tu t'en sors, tout ce que tu possèdes, tu le mettras à l'achat d'une selle.

Celui qui vend des tomates ne doit pas se bagarrer.

Un œuf ne lutte pas avec un caillou.

Une chèvre ne croit jamais qu'un mortier est vide.

Invoker Allah ne te dispense pas de cultiver ton champ.

Si je dois mourir dans la brousse, que ce soit le lion qui me tue.

J'ai un chameau en Mauritanie, c'est facile à dire.

Un bout de bois, il peut rester longtemps dans un fleuve, ce n'est pas pour ça qu'il va se transformer en crocodile.

Une seule main n'applaudit pas.

La conversation, c'est comme un repas, celui qui se trouve là y participe.

Si étroite que soit la marmite, le sel peut toujours y pénétrer.

La poule ne doit pas avoir pour fiancé un chat sauvage.

⁴ Langue des Wolofs, peuple du Sénégal et de Gambie.

http://www.au-senegal.com/~Proverbes-wolof-.html?var_recherche=proverbes
http://www.wolofi.com/pages/Proverbes_wolofs-1263223.html

Le caractère, ça peut se changer en serpent, se retourner et mordre son maître.
Si quelqu'un te prête des jambes, tu vas où il lui plaît.

Les pieds sont par terre, le serpent est par terre, ils vont inévitablement se rencontrer.

Pour toucher des fesses, il vaut mieux en être le propriétaire.

Le savon ne se lave pas lui-même.

La tête ne sert pas qu'à retenir les cheveux.

La force du poisson, c'est l'eau.

La parole, c'est une charge de fusil : si elle échappe, on ne peut plus la rattraper.

Le souhait est une chambre, c'est celui qui le formule qui y passe la nuit.

